

les larves dans la fiole, quoique possible, nous paraît peu probable.

Notre correspondant a mille fois raison dans ses réflexions sur les merveilles et les mystères de tout genre qui nous entourent, et l'insouciance du plus grand nombre qui ne veulent seulement pas se donner la peine d'observer, et encore moins d'admirer. Que de problèmes dont on aurait la solution, si de nombreux observateurs voulaient seulement s'appliquer à remarquer ce qui se passe sous leurs yeux !

LE CHIEN ET SES PRINCIPALES RACES

(Continué de la page 206 du Vol. XI).

Ayant ainsi traité du chien en général, établi son unité d'espèce, noté ses affinités plus ou moins étroites avec les genres voisins, il convient que nous entrons maintenant dans le détail des principales races entre lesquelles se partage l'espèce. Nous disons des principales races, car il serait impossible de les mentionner toutes, étant innombrables. Nous ne parlerons donc que des mieux connues et de celles qui offrent le plus d'intérêt.

Nous parlerons d'abord des chiens domestiques, après quoi nous dirons quelque chose des chiens sauvages ou redevenus sauvages.

CHIENS DOMESTIQUES.

Pour plus de facilité dans l'exposition, nous adopterons la nomenclature qui suit : **A** *Les vrais chiens domestiques* ; **B** *Les levriers* ; **C** *Les mâlins* ; **D** *Les dogues* ; **E** *Les chiens de chasse* ; **F** *Les épagneuls* ; **G** *Les griffons*.

A

Les vrais chiens domestiques.

Ce premier groupe renferme les chiens les plus atta.